CRÉDIT AGRICOLE S.A.

Montrouge, le 6 mai 2015

**Premier trimestre 2015**

# De bons résultats portés par une activité dynamique et des conditions de marché favorables

**- Une activité dynamique dans tous les pôles-métiers**
**- Des charges maîtrisées à réglementation inchangée**
**- Un coût du risque toujours en baisse**
**- Une confirmation de la solidité de la structure financière**

## Groupe Crédit Agricole* au 1er trimestre 2015

**PNB : 8 035 m€ (+3,1% T1/T1)**
**Résultat avant impôt : 2 131 m€ (+8,0% T1/T1)**

**RNPG : 1 228 m€ (-1,9% T1/T1)**
**dont -222 m€ au titre du FRU et -194 m€ d'impact IFRIC 21**

**Ratio *CET 1* non phasé : 13,0% (+130 pb/T1-14)**

* Crédit Agricole S.A. et Caisses régionales à 100%

## Crédit Agricole S.A. au 1er trimestre 2015

**PNB : 4 359 m€ (+7,5% T1/T1)**
**RBE : 1 206 m€ (+4,4% T1/T1)**
**Coût du risque : -477 m€ (-19,2% T1/T1)**

**RNPG : 784 m€ (+2,6% T1/T1)**
**dont -182 m€ au titre du FRU et -130 m€ d'impact IFRIC 21**

**Ratio *CET1* non phasé *:* 10,2% (+120 pb/T1-14)**

## Le Groupe Crédit Agricole

Le résultat net part du Groupe du groupe Crédit Agricole a atteint 1 228 millions d'euros au premier trimestre 2015, en baisse de 1,9% par rapport au résultat retraité du premier trimestre 2014 ; la lecture de cette évolution doit tenir compte du fait que 2015 enregistre la première cotisation au Fonds de Résolution Unique (FRU) pour un montant de -222 millions d'euros en résultat net part du Groupe.

Avant cet élément et l'application de l'interprétation de la norme IFRIC 21 - qui a conduit à l'établissement de comptes 2014 retraités - le résultat net part du groupe du Groupe Crédit Agricole s'élèverait à 1 644 millions d'euros, en hausse de 15,8% par rapport au résultat publié du premier trimestre 2014 de 1 420 millions d'euros.

Pour Jean-Marie Sander, Président de Crédit Agricole S.A., ces résultats confirment la bonne santé du Crédit Agricole et sont en ligne avec ses objectifs de rentabilité à moyen terme.

Pour Jean-Paul Chifflet, directeur général de Crédit Agricole S.A., ces bons résultats sont portés par une activité dynamique dans tous les métiers. Ils confirment la tendance de 2014, avec notamment la poursuite de la baisse du coût du risque dans la plupart des métiers, la maîtrise des charges et la confirmation de la solidité de la structure financière du Groupe.

Les Caisses régionales maintiennent des performances commerciales solides malgré un environnement encore peu dynamique et un contexte de taux d'intérêt défavorable : leur collecte totale s'inscrit en hausse de 3,2% par rapport à fin mars 2014 et leur encours de crédits augmente de 1,0% sur la même période. Leur résultat net part du Groupe (à 100% en IFRS) s'élève à 790 millions d'euros au premier trimestre 2015, l'écart avec le résultat du premier trimestre 2014 représentant leur contribution au FRU pour un montant de 52 millions d'euros.

En termes de solvabilité, le ratio *Common Equity Tier 1 Bâle 3* non phasé du groupe Crédit Agricole s'établit à 13,0% au 31 mars 2015 ; il était de 11,7% à fin mars 2014.

## Crédit Agricole S.A.

Le Conseil d'administration de Crédit Agricole S.A., réuni sous la présidence de Jean-Marie Sander le 5 mai 2015, a examiné les comptes du premier trimestre 2015.

Le résultat net part du Groupe ressort à 784 millions d'euros, en hausse de 2,6% sur le résultat retraité du premier trimestre 2014. A titre informatif, sur la base de la réglementation en vigueur jusqu'en 2014, c'est à dire hors application de l'interprétation de la norme IFRIC 21 et hors l'impact de la cotisation FRU, le résultat net part du Groupe s'élèverait à 1 096 millions d'euros, supérieur de 26,3% aux 868 millions d'euros de résultat publié au premier trimestre 2014.

Cette bonne performance reflète d'abord une activité commerciale bien orientée, avec un produit net bancaire en hausse de 7,5% sur le trimestre correspondant de 2014. Ce dynamisme se retrouve dans tous les métiers : +2,9% d'encours de crédits chez LCL, +4,9% d'encours de crédits à l'habitat chez Cariparma, collecte nette de 24 milliards d'euros chez Amundi, de 2,3 milliards d'euros en épargne / retraite et prévoyance, et de 1,5 milliard d'euros en banque privée, plus de 10% de hausse des encours conservés et administrés chez CACEIS, production de crédits à la consommation en hausse de près de 10%, près de 30%[1] de progression des revenus de la banque de marchés et d'investissement.

Cette performance est également la conséquence d'une baisse continue du coût du risque : il s'établit ce trimestre à 46 points de base sur encours, en données annualisées, soit en amélioration de 14 points de base par rapport au premier trimestre 2014. Cette tendance se retrouve dans la plupart des métiers : LCL (20 points de base contre

[1] *Retraité du DVA courant et à change constant*

30 au premier trimestre 2014), la banque de proximité à l'international (135 points de base contre 141), le crédit à la consommation (212 points de base contre 293) avec notamment la poursuite de la baisse du coût du risque d'Agos Ducato (s'élévant à -104 millions d'euros soit -36% par rapport au premier trimestre 2014).

En outre, les charges d'exploitation évoluent de manière maîtrisée dans le contexte d'une activité dynamique et d'un environnement réglementaire qui alourdit fortement ce poste comptable : la seule première contribution au Fonds de Résolution Unique (FRU) se traduit par un impact de +6% sur les charges. Hors effets change, réglementaires et programmes d'investissement ou de restructuration, elles progressent de +1,2% par rapport au premier trimestre 2014.

A fin mars 2015, la situation de solvabilité de Crédit Agricole S.A. s'est consolidée : le ratio *Common Equity Tier 1* non phasé s'établit à 10,2%, soit 120 points de base de plus qu'à fin mars 2014 où il était à 9,0%. Après une vigoureuse hausse au cours de l'exercice 2014, il connait une légère baisse au 31 mars 2015 (-20 points de base par rapport à fin décembre 2014) ; la hausse du dollar américain explique un tiers de la progression des emplois pondérés, équivalant à 16 points de base de baisse du ratio, alors que 8 autres points de base proviennent de l'impact saisonnier de l'application d'IFRIC 21 (y compris FRU). Le reste de l'évolution des emplois pondérés est cohérent avec le dynamisme des revenus.

La situation de liquidité du groupe Crédit Agricole s'est également consolidée. Le bilan cash bancaire du Groupe, à 1 042 milliards d'euros au 31 mars 2015, fait apparaître un excédent des ressources stables sur emplois stables de 104 milliards d'euros à comparer à 73 milliards d'euros à fin mars 2014. Les réserves de liquidité, incluant les plus-values et les décotes liées au portefeuille de titres, s'élèvent à 248 milliards d'euros et couvrent plus de deux fois l'endettement court terme brut, à 217%, contre 164% au 31 mars 2014.

Le ratio LCR du Groupe et celui de Crédit Agricole S.A. sont supérieurs à 110% à fin mars 2015.

Au 31 mars 2015, Crédit Agricole S.A. a réalisé 54% de son programme de 10 milliards d'euros de financement moyen long terme sur les marchés (dette senior et subordonnée), montant excluant les réseaux. Il a levé 1,8 milliard d'équivalent euros de dette senior et réalisé une émission de Tier 2 composée d'une tranche de 2 milliards d'euros à 12 ans et d'une seconde tranche de 1,5 milliard de dollars US à 10 ans.

Au total, les principaux émetteurs du groupe Crédit Agricole ont émis 10,7 milliards d'euros de dette senior et subordonnée dans le marché et les réseaux au cours du premier trimestre 2015.

## Responsabilité sociale et environnementale (RSE)

Premier financeur de l'économie française, le Crédit Agricole réaffirme son engagement dans la transition énergétique vers une économie moins émettrice de gaz à effet de serre. Depuis 2010, il est progressivement devenu le premier financeur des énergies renouvelables en France. Avec le soutien des Caisses régionales, Crédit Agricole Leasing & Factoring, via sa filiale Unifergie, particulièrement engagée dans ce domaine, a financé 2,3 milliards d'euros de projets à fin 2014. Crédit Agricole CIB est le n°1 mondial des Green Bonds avec 14 % de part de marché. Amundi propose à ses clients investisseurs depuis septembre 2014 une innovation mondiale : des fonds indiciels à empreinte carbone réduite. Au total 2,5 milliards d'euros ont déjà été investis dans ces fonds. Par ailleurs, une société de gestion commune est en cours de création avec EDF. Son objectif est de financer les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique en faisant appel aux investisseurs institutionnels et aux particuliers. Un objectif de collecte de 1,5 milliard d'euros a été annoncé. Premier acteur de l'ISR en France avec 71 milliards d'euros d'encours sous gestion à fin 2014, Amundi a également mis en place un fonds thématique environnement : Amundi Valeurs Durables avait collecté 121 millions d'euros. En tant qu'investisseur institutionnel, Crédit Agricole Assurances, avec l'appui d'Amundi et de Crédit Agricole Immobilier, privilégie dans son portefeuille des actifs clés pour la transition énergétique : nouvelles énergies, bâtiments sobres.

**Agenda financier**

| | |
|---|---|
| 20 mai 2015 | Assemblée générale des actionnaires (Lille) |
| 28 mai 2015 | Détachement du dividende |
| 23 juin 2015 | Paiement du dividende |
| 4 août 2015 | Publication des résultats du deuxième trimestre 2015 |
| 5 novembre 2015 | Publication des résultats du troisième trimestre 2015 |

*Dans l'ensemble du document sauf éléments de solvabilité, les données du compte de résultat 2014 ont été retraitées des impacts IFRIC 21 sur la comptabilisation des taxes dues.*

Avertissement

Cette présentation peut comporter des informations prospectives du Groupe, fournies au titre de l'information sur les tendances. Ces données ne constituent pas des prévisions au sens du règlement européen n° 809/2004 du 29 avril 2004 (chapitre 1, article 2, § 10). Ces éléments sont issus de scénarii fondés sur un certain nombre d'hypothèses économiques dans un contexte concurrentiel et réglementaire donné. Par nature, ils sont donc soumis à des aléas qui pourraient conduire à la non-réalisation des projections et résultats mentionnés. De même, les informations financières reposent sur des estimations notamment lors des calculs de valeur de marché et des montants de dépréciations d'actifs. Le lecteur doit prendre en considération l'ensemble de ces facteurs d'incertitudes et de risques avant de fonder son propre jugement.

Normes applicables et comparabilité

Les chiffres présentés au titre de la période de trois mois arrêtée au 31 mars 2015 ont été établis en conformité avec le référentiel IFRS tel qu'adopté par l'Union européenne et applicable à cette date. Ces informations financières ne constituent pas des états financiers pour une période intermédiaire, tels que définis par la norme IAS 34« Information financière intermédiaire » et n'ont pas été auditées.

# RÉSULTATS CONSOLIDÉS DE CRÉDIT AGRICOLE S.A.

| (en millions d'euros) | T1-15 | T1-14 retraité Ifric 21 | Variation T1/T1 | Variation T1*/T1* |
|---|---|---|---|---|
| Produit net bancaire | 4 359 | 4 055 | **+7,5%** | **+9,4%** |
| Charges d'exploitation hors FRU | (2 978) | (2 901) | +2,7% | +2,7% |
| FRU | (175) | - | - | - |
| **Résultat brut d'exploitation** | **1 206** | **1 154** | **+4,4%** | **+26,9%** |
| Coût du risque | (477) | (590) | (19,2%) | (19,2%) |
| **Résultat d'exploitation** | **729** | **564** | **+29,1%** | **+79,5%** |
| Sociétés mises en équivalence | 476 | 455 | +4,6% | +7,7% |
| Gains/pertes sur autres actifs | (2) | 5 | ns | ns |
| Variation de valeur des écarts d'acquisition | - | - | ns | ns |
| **Résultat avant impôt** | **1 203** | **1 024** | **+17,3%** | **+45,0%** |
| Impôt | (288) | (164) | +74,6% | x2,0 |
| Résultat net des activités arrêtées ou en cours de cession | (17) | (1) | ns | ns |
| **Résultat net de l'exercice** | **898** | **859** | **+4,5%** | **+32,7%** |
| Participations ne donnant pas le contrôle | 114 | 95 | +19,6% | +51,3% |
| **Résultat net part du Groupe** | **784** | **764** | **+2,6%** | **+30,9%** |

** Retraité des éléments spécifiques du trimestre (cf. slide 33)*

Le **produit net bancaire** atteint 4 359 millions d'euros au premier trimestre 2015; retraité de la réévaluation de la dette, du DVA *courant* et des couvertures de prêts, il s'élève à 4 384 millions d'euros. Le produit net bancaire du premier trimestre 2014 s'établit, quant à lui, à 4 055 millions d'euros et à 4 008 millions d'euros retraité de la réévaluation de la dette, du DVA courant, des couvertures de prêts et de la réévaluation des titres de la Banque d'Italie. La hausse du produit net bancaire normalisé s'établit ainsi à 9,4% sur un an.

**Les charges d'exploitation,** à -3 153 millions d'euros, sont impactées par la première cotisation au Fonds de Résolution Unique pour -175 millions d'euros, les effets change pour -49 millions d'euros, les nouvelles taxes exigibles pour -26 millions d'euros mais aussi la baisse du coût de la taxe systémique pour +33 millions d'euros et les effets périmètre ainsi que le plan de transformation LCL[1] pour un total de -1 million d'euros. Retraitées de ces éléments, les charges d'exploitation restent maîtrisées et progressent de 1,2% entre le premier trimestre 2014 et le premier trimestre 2015.

[1] *Y compris BFCAG*

**Le coût du risque** s'établit à 477 millions d'euros. Il est en baisse de 19,2% par rapport au premier trimestre 2014 traduisant la poursuite de l'amélioration dans la Banque de proximité en France et de la normalisation de la situation dans la filiale italienne de crédit à la consommation, Agos Ducato (coût du risque à 104 millions d'euros au premier trimestre 2015, en baisse de 36% par rapport au premier trimestre 2014). Il s'établit ainsi à 46 points de base sur encours, en données annualisées, en baisse de 14 points de base par rapport au premier trimestre 2014.

L'encours des créances dépréciées[1] s'établit à 15,3 milliards d'euros et représente 3,6% des encours de crédit bruts sur la clientèle et les établissements de crédit contre 3,8% au 31 mars 2014. Les créances dépréciées sont couvertes par des provisions spécifiques à hauteur de 54,6%. Y compris les provisions collectives, le taux de couverture des créances dépréciées s'élève à 72,8% à comparer à 71,1% au 31 mars 2014.

Le **résultat des sociétés mises en équivalence** s'élève à 476 millions d'euros sur le trimestre dont 363 millions d'euros au titre de la contribution des Caisses régionales, 64 millions d'euros dans la banque de financement et d'investissement, essentiellement Banque Saudi Fransi, et 43 millions d'euros dans le pôle Services financiers spécialisés, essentiellement les *joint ventures* de financement automobile.

Au total, le **résultat net part du Groupe** de Crédit Agricole S.A. atteint 784 millions d'euros au premier trimestre 2015. Après retraitement de la réévaluation de la dette, du DVA courant, des couvertures de prêts et de l'impact du Fonds de Résolution Unique, le résultat ressort à 981 millions d'euros, à comparer à un résultat de 749 millions d'euros au premier trimestre 2014, retraité des mêmes éléments et de la réévaluation des titres de la Banque d'Italie, soit une hausse de 30,9% sur la période.

## SOLVABILITE

A fin mars 2015, la solidité financière de Crédit Agricole S.A. est démontrée par son ratio CET1 non phasé qui s'établit à 10,2%[2], soit une hausse de 120 points de base en un an et une baisse de 20 points de base sur le premier trimestre 2015. Malgré un résultat conservé qui renforce le ratio à hauteur de 23 points de base (hors IFRIC 21) et la hausse des plus-values latentes sur les AFS assurance contribuant à 9 points de base (net de l'impact en emplois pondérés), plusieurs éléments défavorables ont pesé sur le ratio. Il s'agit notamment de l'impact saisonnier de l'application d'IFRIC 21 (y compris la première contribution au Fond de résolution unique), pour -8 points de base, de l'effet change net, notamment en USD, impactant le ratio pour -16 points de base, et de la croissance organique des métiers qui impacte les emplois pondérés à hauteur de 9,3 milliards d'euros à change constant, notamment chez CACEIS et dans la Banque de financement et d'investissement.

Le ratio global phasé[2] s'élève à 19,7% au 31 mars 2015, en augmentation de 350 points de base sur un an et de 10 points de base sur le premier trimestre. Il a notamment bénéficié sur le premier trimestre 2015 des émissions de Tier 2.

Le ratio de levier de Crédit Agricole S.A. s'établit à 4,4%[3] vs 4,2% à fin 2014 selon l'Acte Délégué adopté par la Commission européenne.

---

[1] *Hors opérations internes au Crédit Agricole, hors créances rattachées et hors opérations de location financement*

[2] *Y compris résultat du premier trimestre 2015 non audité*

[3] *Sous réserve d'autorisation de la BCE, avec un impact de +100 points de base au titre de la non pondération des opérations intra-groupe*

## LIQUIDITE

Le bilan cash du groupe Crédit Agricole représente 1 042 milliards d'euros à fin mars 2015, à comparer à 1 029 milliards d'euros à fin décembre 2014 et 1 028 milliards d'euros à fin mars 2014.

L'excédent de ressources stables sur emplois durables s'élève à 104 milliards d'euros au 31 mars 2015 contre 101 milliards d'euros au 31 décembre 2014 et 73 milliards d'euros au 31 mars 2014, soit une hausse de 3 milliards d'euros depuis la fin 2014 et de 31 milliards d'euros entre le 31 mars 2014 et le 31 mars 2015.

Au 31 mars 2015, les réserves de liquidité incluant les plus-values et les décotes liées au portefeuille de titres s'élèvent à 248 milliards d'euros et couvrent 217,5% de l'endettement court terme brut, contre 203,3% au 31 décembre 2014 et 164,2% au 31 mars 2014. Les titres HQLA après plus-values et décotes représentent 162,5% de la dette court terme non replacée en Banques centrales. Le ratio LCR du Groupe et celui de Crédit Agricole S.A. sont supérieurs à 110% à fin mars 2015.

Les principaux émetteurs du groupe Crédit Agricole ont émis 10,7 milliards d'euros de dette senior et subordonnée dans le marché et les réseaux au cours du premier trimestre 2015. Pour sa part, Crédit Agricole S.A. a levé 1,8 milliard d'équivalent euros de dette senior et réalisé une émission de Tier 2 composée d'une tranche de 2 milliards d'euros à 12 ans et d'une seconde tranche de 1,5 milliard de dollars US à 10 ans. Au 31 mars 2015, Crédit Agricole S.A. avait réalisé 54% de son programme de financement moyen long terme sur les marchés (dette senior et subordonnée) de 10 milliards d'euros (excluant les réseaux).

# RÉSULTATS PAR PÔLE D'ACTIVITÉ

## 1. PÔLE BANQUE DE PROXIMITÉ EN FRANCE

### 1.1. CAISSES RÉGIONALES DE CRÉDIT AGRICOLE

| *(en millions d'euros)* | T1-15 | T1-14 | Variation T1/T1 |
|---|---|---|---|
| **Résultat net mis en équivalence (à environ 25%)** | **198** | **208** | **(4,8%)** |
| Variation de quote-part dans les réserves | 165 | 149 | +10,7% |
| **Quote-part de résultats des mises en équivalence** | **363** | **357** | **+1,7%** |

Au premier trimestre 2015, les Caisses régionales ont poursuivi leur stratégie de développement équilibré sur l'ensemble de leurs domaines d'activités.

Les encours de collecte continuent ainsi de progresser, avec une augmentation globale des encours de 3,2% sur un an à 610 milliards d'euros à fin mars 2015. Cette croissance est portée tant par la collecte bilan (356 milliards d'euros d'encours à fin mars 2015, soit +3,0% en un an) que par la collecte hors bilan (254 milliards d'euros d'encours, soit +3,3% en un an). La hausse des encours de collecte bilan provient notamment des dépôts à vue (+8,9% en un an) qui bénéficient des tombées d'échéances des comptes et dépôts à terme (encours -6,2% en un an). L'encours de PEL a également connu une forte hausse au premier trimestre 2015 (+7,8% sur douze mois) du fait de l'anticipation par la clientèle en janvier de la baisse du taux de rémunération réglementé de ce produit à compter du 1er février. Sur la même période, les livrets sociétaires voient leur encours augmenter de 51,5%. Parallèlement, la collecte hors bilan continue d'être portée par l'assurance-vie dont les encours progressent de 4,5% entre fin mars 2014 et fin mars 2015.

Les encours de crédit enregistrent pour leur part une hausse de 1,0% par rapport au 31 mars 2014 à 402 milliards d'euros au 31 mars 2015. La croissance est portée par l'habitat (+2,5%) alors que l'on observe une amélioration sur le segment entreprises (hausse de 3,4% des encours sur un an).

Le ratio crédit/collecte[1] s'établit à 115% à fin mars 2015, soit à un niveau stable par rapport à fin mars 2014.

Le produit net bancaire des Caisses régionales (retraité des opérations intragroupe) s'établit à 3 472 millions d'euros pour le premier trimestre 2015 (-2,2% par rapport au premier trimestre 2014), intégrant notamment des provisions PEL/CEL pour -139 millions d'euros (versus +15 millions d'euros au premier trimestre 2014 et -189 millions d'euros au quatrième trimestre 2014). Les commissions progressent fortement (+7,3% entre mars 2014 et mars 2015), portées par la dynamique de l'assurance vie (commissions +14,0% en un an, tirées par l'ajustement annuel du partage des commissions) et les services bancaires (+5,1%). La marge d'intérêt reste pénalisée par le coût de la collecte réglementée mais bénéficie d'un niveau élevé d'indemnités de remboursement anticipé (hausse de 37 millions d'euros entre le premier trimestre 2014 et le premier trimestre 2015).

Les charges sont stables par rapport au premier trimestre 2014 (-0,2% sur douze mois), hors impact du FRU qui s'élève au premier trimestre 2015 à -46 millions d'euros.

Le coût du risque des Caisses régionales continue de s'améliorer fortement : il enregistre une baisse de 36,4% en un an pour s'établir à -196 millions d'euros au premier trimestre 2015, soit une baisse de 11 points de base du coût du

[1] *Méthodologie révisée à compter de mars 2014 ; décembre 2013 pro forma intégration des refinancements (BEI, CDC) et des UC obligataires en ressources clientèle et crédits clientèle nettés des provisions individuelles*

risque rapporté aux encours de crédits. Cette évolution reflète l'amélioration continue de l'environnement, qui résulte pour les Caisses régionales en une baisse des dotations aux provisions individuelles et des reprises de provisions collectives. Le taux de créances dépréciées est stable par rapport à fin décembre 2014 à 2,6%, tandis que le taux de couverture, y compris provisions collectives, reste supérieur à 100%.

Le résultat d'exploitation hors FRU s'établit ainsi à 1 273 millions d'euros pour le premier trimestre 2015, en hausse de 3,0% par rapport au premier trimestre 2014.

Au total, la contribution des Caisses régionales au résultat net part du Groupe de Crédit Agricole S.A. s'établit à 363 millions d'euros au premier trimestre 2015, en hausse de 1,7% en un an. Pour mémoire, le premier trimestre de chaque exercice intègre la variation de quote-part dans les réserves des Caisses régionales qui s'élève à 165 millions d'euros au premier trimestre 2015 (en hausse annuelle de 10,7% en raison notamment de la calendarisation de la tenue des Assemblées générales des Caisses locales).

### 1.2. - LCL

| (en millions d'euros) | T1-15 | T1-14 | Variation T1/T1 |
|---|---|---|---|
| **Produit net bancaire** | **922** | **956** | **(3,6%)** |
| Charges d'exploitation hors FRU et plan de transformation | (644) | (650) | (0,9%) |
| FRU | (12) | - | - |
| Impact plan de transformation | (8) | (4) | - |
| **Résultat brut d'exploitation** | **258** | **302** | **(14,8%)** |
| Coût du risque | (48) | (70) | (31,2%) |
| **Résultat d'exploitation** | **210** | **232** | **(9,8%)** |
| **Résultat avant impôt** | **210** | **232** | **(9,9%)** |
| Impôt | (78) | (84) | (7,3%) |
| **Résultat net de l'exercice** | **132** | **148** | **(11,4%)** |
| Participations ne donnant pas le contrôle | 6 | 7 | (11,0%) |
| **Résultat net part du Groupe** | **126** | **141** | **(11,4%)** |

Le premier trimestre 2015 s'inscrit dans le prolongement des tendances qui ont marqué l'année 2014, associant la hausse de la collecte et un faible coût du risque.

Soutenues par une activité commerciale dynamique, les ressources ont progressé de 3,8% sur un an à fin mars 2015, pour atteindre 170,8 milliards d'euros. Les encours de collecte de bilan affichent une progression de 3,7% par rapport à fin mars 2014, imputable essentiellement aux dépôts à vue (+10,3%). Les encours de collecte hors bilan augmentent de 3,9% sur un an, notamment grâce à une collecte très dynamique sur l'assurance-vie (+5,1% sur an).

Les encours de crédit progressent de 2,9% sur un an pour atteindre 91,9 milliards d'euros au 31 mars 2015. Cette progression est portée par les crédits à l'habitat dont la croissance atteint +4,8% en un an à 59,3 milliards d'euros. Les crédits aux entreprises et aux professionnels sont quant à eux en recul de 0,8% sur un an à 26,1 milliards d'euros, alors que les encours de crédit à la consommation (6,6 milliards d'euros au 31 mars 2015) sont en augmentation de 1,1% sur un an.

Le ratio crédit/collecte s'établit à 110%, quasi stable par rapport à décembre 2014 (109%).

Le produit net bancaire enregistre une baisse de 3,6% au premier trimestre 2015 par rapport au premier trimestre 2014. Il est affecté par la baisse de la marge d'intérêts par rapport au premier trimestre 2014 d'une part sous l'effet de la diminution de la marge sur collecte, qui s'élève à une quarantaine de millions d'euros sous l'effet des taux réglementés et d'autre part en raison de l'absence de plus-values sur titres. En revanche la marge sur crédits est en progression, soutenue par les indemnités perçues sur les réaménagements. La marge à la production est, quant à elle, supérieure à la marge du stock (hors réaménagements). Par ailleurs les commissions sont en hausse de 4,2%.

Les charges, hors FRU et plan de transformation, diminuent de 0,9 % au premier trimestre 2015 par rapport au premier trimestre 2014. Les charges liées au plan de transformation, à 8 millions d'euros au premier trimestre 2015, ont doublé par rapport au premier trimestre 2014.

Le coût du risque reste bas. Il baisse de 31,2% au premier trimestre 2015 par rapport au premier trimestre 2014. Ainsi, le taux de créances dépréciées s'établit à 2,3% à fin mars 2015 et le taux de couverture des créances dépréciées (y compris les provisions collectives) ressort à 72,4%, contre 73,8%.

Au total, le résultat net part du Groupe s'établit à 126 millions d'euros, en baisse de 11,4% par rapport au premier trimestre 2014.

## *2.* POLE BANQUE DE PROXIMITÉ A L'INTERNATIONAL

Le pôle enregistre un **résultat net part du Groupe** de 27 millions d'euros au premier trimestre 2015 à comparer à 7 millions d'euros au premier trimestre 2014.

| (en millions d'euros) | T1-15 | T1-14 | Variation T1/T1 |
|---|---|---|---|
| **Produit net bancaire** | **644** | **692** | **(6,8%)** |
| Charges d'exploitation hors FRU | (375) | (385) | (2,4%) |
| FRU | (8) | - | - |
| **Résultat brut d'exploitation** | **261** | **307** | **(15,0%)** |
| Coût du risque | (149) | (258) | (42,6%) |
| **Résultat d'exploitation** | **112** | **49** | **x2,3** |
| Sociétés mises en équivalence | 1 | (12) | ns |
| Gains ou pertes nets sur autres actifs | - | - | ns |
| **Résultat avant impôts** | **113** | **37** | **x3,1** |
| Impôt | (46) | (17) | x2,6 |
| Résultat net des activités arrêtées ou en cours de cession | (16) | - | ns |
| **Résultat net de l'exercice** | **51** | **20** | **x2,7** |
| Participations ne donnant pas le contrôle | 24 | 13 | +89,1% |
| **Résultat net part du Groupe** | **27** | **7** | **x4,1** |

**En Italie,** l'activité commerciale de Cariparma reste soutenue au premier trimestre 2015. L'encours de collecte s'établit à 95,9 milliards d'euros au 31 mars 2015, en hausse de 8,8% par rapport au 31 mars 2014. Cette augmentation résulte de l'intensification du *cross-selling* entre les différentes entités italiennes du Groupe. L'encours de collecte hors bilan progresse de 16,0% en un an, porté par la hausse de 4,7 milliards d'euros (soit +24,0%) des encours d'assurance vie et des OPCVM par rapport au 31 mars 2014. La collecte bilan auprès de la clientèle recule, quant à elle, de 1,6% par rapport au premier trimestre 2014 au profit de l'épargne gérée.
L'encours de crédits s'établit à 33,3 milliards d'euros au 31 mars 2015, en hausse de 0,5% par rapport au 31 mars 2014 grâce aux bonnes performances sur les encours de crédits à l'habitat qui progressent de 4,9% par rapport au premier trimestre 2014.

Pour mémoire, en termes de résultat, la contribution de Cariparma au résultat consolidé de Crédit Agricole S.A. comptabilisait au premier trimestre 2014 des éléments enregistrés dans les comptes consolidés locaux au 31 décembre 2013. Ainsi, il intégrait en produit net bancaire 80 millions d'euros d'éléments non récurrents positifs, dont 92 millions d'euros liés à la réévaluation des titres de la Banque d'Italie. Il intégrait également une charge de 109 millions d'euros en coût du risque, correspondant à une provision comptabilisée au quatrième trimestre 2013 dans le pôle Activité hors métiers pour 90 millions d'euros et reprise au premier trimestre 2014.

Retraité de ces éléments, le produit net bancaire progresse de 6,3% entre le premier trimestre 2014 et le premier trimestre 2015 pour s'établir à 418 millions d'euros. Cette hausse est portée à la fois par la croissance des

commissions (+8,6%[1]) tirée par le dynamisme de l'activité d'épargne hors bilan et par la croissance de la marge nette d'intérêt (+2,3%) grâce à l'effet volume positif.

Les charges d'exploitation hors Fonds de Résolution Unique (FRU) diminuent de 2,8% entre le premier trimestre 2014 et le premier trimestre 2015. La contribution de Cariparma au FRU s'élève à 7 millions d'euros. En intégrant l'effet du FRU, le coefficient d'exploitation s'améliore de 3,3[1] points entre le premier trimestre 2014 et le premier trimestre 2015 à 55,4% grâce notamment à la poursuite de la transformation du réseau.

Le coût du risque s'établit à 99 millions d'euros au premier trimestre 2015, en baisse de 7,7%[1] par rapport au premier trimestre 2014 grâce à l'amélioration des fondamentaux en Italie et aux processus de suivi du risque mis en place par Cariparma. Le ratio de créances dépréciées sur encours s'établit à 13,3%, avec un taux de couverture (y compris provisions collectives) de 44,6%.

Le résultat net part du Groupe de Cariparma ressort à 39 millions d'euros au premier trimestre 2015, à comparer à 23[1] millions d'euros au premier trimestre 2014.

**Les autres entités du Groupe à l'international** affichent une activité commerciale dynamique. L'encours de collecte s'établit à 13,2 milliards d'euros au 31 mars 2015, en hausse de 8,9% par rapport au 31 mars 2014. Cette hausse est tirée par les fortes progressions des encours de DAV en Egypte (+47%[2]) et de DAT en Pologne (+37%[2]) entre le premier trimestre 2014 et le premier trimestre 2015. La collecte hors bilan progresse également grâce aux bonnes performances sur OPCVM et titres qui augmentent globalement de 15,1% entre le premier trimestre 2014 et le premier trimestre 2015 à 1,5 milliard d'euros.
L'encours de crédits s'établit à 10,4 milliards d'euros au 31 mars 2015, en hausse de 4,1% grâce à la bonne dynamique en Pologne et en Egypte sur le segment professionnels et PME.
L'excédent global de collecte bilan atteint 1,2 milliard d'euros au 31 mars 2015.

Le produit net bancaire des autres entités du Groupe à l'international progresse de 3,6% entre le premier trimestre 2014 et le premier trimestre 2015 grâce au niveau historiquement élevé de produit net bancaire de Crédit Agricole Egypte qui atteint 63 millions d'euros, en hausse de 27%[2].

A 50 millions d'euros, le coût du risque du trimestre est en hausse par rapport au premier trimestre de 2014 mais en légère amélioration par rapport au quatrième trimestre 2014. La hausse annuelle est répartie entre plusieurs filiales sans tendance particulière.

Enfin, les comptes des autres entités du Groupe à l'international sont impactés négativement au premier trimestre 2015 par le passage de Crédit Agricole Albanie en IFRS 5.

De ce fait, le résultat net part du Groupe ressort à -12 millions d'euros au premier trimestre 2015.

[1] *Hors intégration des éléments comptabilisés par Cariparma dans ses comptes locaux au 31/12/2013 et par Crédit Agricole S.A. au T1 2014, soit +80m€ en PNB, dont +92m€ de réévaluation des titres de la Banque d'Italie, et -109m€ de coût du risque (notamment en préparation des AQR) ainsi que la fiscalité afférente à ces retraitements*
[2] *Hors effet change*

## 3. PÔLE GESTION DE L'EPARGNE ET ASSURANCE

Le pôle Gestion de l'épargne et Assurance comprend la gestion d'actifs, les assurances, la banque privée et les services financiers aux institutionnels.

*Les données d'encours 2014 intègrent désormais pour Amundi les actifs conseillés et distribués.*

Au 31 mars 2015, les encours gérés du pôle progressent de 92,6 milliards d'euros par rapport au 31 décembre 2014, avec une collecte nette pour l'ensemble des métiers de 27,5 milliards d'euros dont 24,0 milliards pour Amundi, 2,0 milliards pour l'épargne/retraite et 1,5 milliard d'euros pour la banque privée. Outre les bonnes performances commerciales, le pôle enregistre un effet marché et change positif de 59,8 milliards d'euros et un effet périmètre de 5,3 milliards d'euros en gestion d'actifs. L'encours global s'élève ainsi à 1 360,5 milliards d'euros au 31 mars 2015, en hausse de 7,3% sur le trimestre. Le résultat net part du Groupe du pôle atteint 402 millions d'euros au premier trimestre 2015, en hausse de 11,3% par rapport au premier trimestre 2014, hausse portée à 14,2% hors contribution au Fonds de résolution unique (FRU).

| (en millions d'euros) | T1-15 | T1-14 | Variation T1/T1 |
|---|---|---|---|
| Produit net bancaire | 1 431 | 1 299 | +10,1% |
| Charges d'exploitation hors FRU | (734) | (691) | +6,1% |
| FRU | (12) | - | - |
| **Résultat brut d'exploitation** | **685** | **608** | **+12,6%** |
| Coût du risque | (8) | (5) | +69,4% |
| **Résultat d'exploitation** | **677** | **603** | **+12,1%** |
| Sociétés mises en équivalence | 6 | 4 | +31,8% |
| Gains ou pertes nets sur autres actifs | (3) | - | ns |
| **Résultat avant impôt** | **680** | **607** | **+11,8%** |
| Impôt | (242) | (212) | +13,9% |
| **Résultat net de l'exercice** | **438** | **395** | **+10,7%** |
| Participations ne donnant pas le contrôle | 36 | 34 | +3,8% |
| **Résultat net part du Groupe** | **402** | **361** | **+11,3%** |

Dans le domaine de la **gestion d'actifs**, Amundi affiche désormais des encours gérés de plus de 950 milliards d'euros. La collecte du premier trimestre s'élève au niveau record de 24,0 milliards d'euros réalisée pour moitié à l'international, principalement en Europe et en Asie. Elle est réalisée pour moitié sur les actifs longs (pour 12,2 milliards d'euros), principalement sur la gestion obligataire, diversifiée et les ETF, et pour l'autre moitié sur la trésorerie (pour 11,8 milliards d'euros). L'activité est par ailleurs tirée par tous les segments de clientèle. La clientèle de particuliers est particulièrement dynamique avec une collecte de 9,9 milliards d'euros, marquée par un retour à la collecte positive sur les réseaux France. La collecte réalisée auprès de la grande clientèle (institutionnels et corporates) s'élève à 14,1 milliards d'euros. Le trimestre est également marqué par la finalisation de l'acquisition de Bawag Invest en Autriche, qui apporte 5,3 milliards d'euros d'encours. L'effet marché et change s'élève, quant à lui, à +47,4 milliards d'euros sur le trimestre portant ainsi les actifs sous gestion à 954,2 milliards d'euros à fin mars 2015. Ils progressent de 8,7% par rapport au 31 décembre 2014 et de 18,0% sur un an.

Au premier trimestre 2015, les résultats d'Amundi ont fortement progressé. Son résultat net s'affiche à 125 millions d'euros, le résultat net part du Groupe s'élevant, quant à lui, à 98 millions d'euros. Le produit net bancaire est en hausse de 17,2% au premier trimestre 2015 par rapport au premier trimestre 2014 (hausse ramenée à 16,2% hors Bawag Invest) grâce à la croissance des encours ainsi que l'amélioration du mix-produit. Les charges d'exploitation sont en hausse de 6,4% hors FRU et à périmètre constant, hausse ramenée à 3,9% hors effet change. Cette

progression traduit le renforcement à l'international. Au total, le coefficient d'exploitation est toujours très compétitif à 53,9%, et s'améliore de 4,4 points par rapport au premier trimestre 2014.

En ce qui concerne les Services financiers aux institutionnels, **CACEIS** a poursuivi ses efforts commerciaux qui permettent aux encours conservés de continuer leur progression. Ils atteignent 2 516 milliards d'euros, en hausse de 10,2% par rapport à fin mars 2014. Le bon développement commercial des encours administrés leur permet d'atteindre 1 497 milliards d'euros, en progression de 11,1% sur un an.

La hausse des revenus (+7,8% par rapport au premier trimestre 2014) permet le maintien du résultat net part du Groupe malgré l'impact du FRU (10 millions d'euros en charges et 9 millions en résultat net part du Groupe). Le résultat net part du Groupe du trimestre s'établit ainsi à 15 millions d'euros, et 24 millions d'euros hors FRU.

L'activité **Banque privée** dans le Groupe voit ses encours gérés progresser de 7,3% par rapport au 31 décembre 2014 pour s'établir à 151,9 milliards d'euros au 31 mars 2015 bénéficiant notamment d'une collecte nette de 1,5 milliard d'euros au premier trimestre 2015.

Le résultat net part du Groupe augmente de 6,8% au premier trimestre 2015 par rapport au premier trimestre 2014, porté par la hausse des revenus qui bénéficient de commissions en hausse, notamment sur le volet transactionnel et d'effets change favorables. Ainsi, le résultat net part du Groupe s'établit à 25 millions d'euros.

Le pôle **Assurances** affiche un chiffre d'affaires de 8,8 milliards d'euros au premier trimestre 2015. La collecte nette du pôle en épargne / retraite et prévoyance s'est établie à 2,3 milliards d'euros, dont 1,25 milliard d'euros réalisés en France.

Le pôle épargne / retraite continue de faire preuve d'une bonne dynamique. Le chiffre d'affaires s'élève à 6,8 milliards d'euros, contre 6,3 milliards au premier trimestre 2014. Il progresse à la fois en France et à l'international, avec une croissance toujours très forte en Italie. Les encours gérés en épargne / retraite s'établissent à 254,4 milliards d'euros à fin mars 2015, en progression de 6,6% sur un an. La part des encours en euros s'élève à 204,3 milliards d'euros, en progression de 5,1% sur un an, tandis que les encours en unités de compte à 50,1 milliards d'euros progressent de 7,7% sur la même période. La part des unités de compte s'élève à 22% dans la collecte et à 19,7% dans le stock, en hausse de 1,2 point sur un an. Par ailleurs, la collecte a atteint en avril 100 millions d'euros sur les contrats euro-croissance.

Le pôle prévoyance / santé / emprunteur voit son chiffre d'affaires croître de 5,3% au premier trimestre 2015 par rapport au premier trimestre 2014. Il s'élève ainsi à 1 106 millions d'euros. En prévoyance / santé, la progression du chiffre d'affaires atteint 5,0% sur un an, portée par la santé. Sur la partie emprunteur, le chiffre d'affaires est en progression à la fois en France et à l'international (globalement +6,0%).

Le pôle assurance dommages a connu une progression toujours soutenue, avec une activité particulièrement dynamique en auto (+6,4% en un an) et MRH (+11,9% en un an). Son chiffre d'affaires s'établit à 948 millions d'euros, en hausse de 4,1% au premier trimestre 2015 par rapport au premier trimestre 2014. Le cap des 10 millions de contrats a été franchi en France. Le ratio combiné, défini par le ratio (Sinistralité + frais généraux) rapporté aux cotisations, net de réassurance, est maîtrisé. Il s'établit à 96,1% sur le périmètre Pacifica.

Au premier trimestre 2015, le résultat net part du Groupe du métier Assurances s'établit à 264 millions d'euros. Le produit net bancaire s'inscrit en hausse de 5,3% au premier trimestre 2015 par rapport au premier trimestre 2014. Les charges d'exploitation augmentent parallèlement de 4,9% sur la même période. Le coefficient d'exploitation reste donc stable, à 33,9%, au premier trimestre 2015.

Finalement, le premier trimestre 2015 a été marqué par le succès en janvier d'une émission de 1 milliard d'euros de dette subordonnée perpétuelle.

## 4. PÔLE SERVICES FINANCIERS SPÉCIALISÉS

| (en millions d'euros) | T1-15 | T1-14 | Variation T1/T1 |
|---|---|---|---|
| Produit net bancaire | **646** | **686** | **(5,9%)** |
| Charges d'exploitation hors FRU | (349) | (361) | (3,3%) |
| FRU | (17) | - | - |
| **Résultat brut d'exploitation** | **280** | **325** | **(13,7%)** |
| Coût du risque | (205) | (282) | (27,3%) |
| **Résultat d'exploitation** | **75** | **43** | **+75,5%** |
| Sociétés mises en équivalence | 43 | 31 | +38,1% |
| Variation de valeurs des écarts d'acquisition | - | - | - |
| **Résultat avant impôt** | **118** | **74** | **+60,8%** |
| Impôt | (35) | (16) | x2,2 |
| Résultat net des activités arrêtées ou en cours de cession | (1) | 6 | ns |
| **Résultat net de l'exercice** | **82** | **64** | **+29,7%** |
| Participations ne donnant pas le contrôle | 14 | 3 | X 5,6 |
| **Résultat net part du Groupe** | **68** | **61** | **+12,2%** |

Le pôle **Services financiers spécialisés** enregistre un résultat net part du Groupe de 68 millions d'euros au premier trimestre 2015 contre un profit de 61 millions un an plus tôt. Il intègre -16 millions d'euros de charges au titre du FRU en résultat net part du Groupe.
Dans la tendance du quatrième trimestre 2014, l'activité se porte bien sur le premier trimestre en crédit à la consommation, notamment dans les banques du Groupe Crédit Agricole, les partenariats automobiles et en affacturage. Hors effet périmètre, c'est-à-dire, retraités des encours cédés au cours des douze derniers mois chez Agos-Ducato et pour les entités cédées Finaref Nordic et Dan Aktiv, les encours gérés évoluent en fait de +2,0%. Leur répartition géographique est inchangée par rapport au trimestre précédent avec 38% des encours localisés en France, 32% en Italie et 30% dans les autres pays. La nouvelle production progresse de 9,8% par rapport au premier trimestre 2014 et est tirée entre autres par les partenariats automobiles et les réseaux bancaires du groupe Crédit Agricole. Nonobstant la reprise de la production tant sur le crédit à la consommation que sur l'affacturage, les encours qui sont consolidés dans les comptes de CACF baissent de 5,1% sur un an. En ligne avec cette baisse des encours, le produit net bancaire du pôle enregistre une baisse de 5,9% par rapport au premier trimestre 2014 à 646 millions d'euros. Ces baisses d'encours sont liées à des effets périmètres avec des cessions d'entités (voir effet périmètre ci-dessus pour CACF, auquel s'ajoute CAL Hellas pour CAL&F). Le pôle poursuit l'amélioration de son efficacité opérationnelle, avec une baisse des charges de 3,3% sur douze mois, hors FRU qui s'élève à 17 millions d'euros en charges. Enfin, le coût du risque est en baisse significative, notamment sous l'effet du redressement d'Agos-Ducato.

Dans le même temps, CACF poursuit le renforcement de son financement autonome avec une activité dynamique de collecte. Elle atteint 3,9 milliards d'euros à fin mars 2015, dont 2,0 milliards en Allemagne. En janvier 2015, FGA Capital a obtenu une licence bancaire et devient FCA Bank, en vue d'optimiser encore la diversification de son financement.

Les charges de 283 millions d'euros sont maitrisées malgré la première comptabilisation du FRU pour 11 millions d'euros.

A 188 millions d'euros au premier trimestre 2015, le coût du risque du Crédit à la consommation marque une baisse de 28,8% en un an, liée essentiellement à Agos-Ducato. Il s'établit à 212 points de base (annualisé) pour CACF au premier trimestre 2015, contre 293 points de base au premier trimestre 2014. A 104 millions d'euros pour Agos-Ducato au premier trimestre 2015, le coût du risque recule également de 36%. Le taux de créances dépréciées d'Agos-Ducato s'établit à 10,1% à fin mars 2015 (à comparer à 11,9% à fin mars 2014) et son taux de couverture à 102,9% y compris les provisions collectives.

Le résultat net part du Groupe de CACF ressort ainsi à 53 millions d'euros contre 43 millions d'euros au premier trimestre 2014.

Les métiers du **crédit-bail et de l'affacturage** voient évoluer leurs encours de façon différenciée en fonction des activités et des zones géographiques. Après la vente de CAL Hellas en Grèce (0,4 milliard d'euros d'encours) au quatrième trimestre 2014, l'encours se stabilise au premier trimestre 2015 à 14,9 milliards d'euros. Le chiffre d'affaires factoré augmente de 8,2% par rapport au premier trimestre 2014, s'élevant ainsi à 15,8 milliards d'euros.

Le produit net bancaire de CAL&F s'élève à 127 millions d'euros, en retrait de 4,4% par rapport au premier trimestre 2014, sous l'effet notamment de la baisse de l'encours de crédit-bail (cession de CAL Hellas et cession de portefeuilles). Les charges de 83 millions d'euros sont maitrisées malgré la première comptabilisation du FRU pour 6 millions d'euros. Le coût du risque est en baisse de 5,1% en un an. Le résultat net part du Groupe de CAL&F s'élève ce trimestre à 15 millions d'euros.

## 5. PÔLE BANQUE DE FINANCEMENT ET D'INVESTISSEMENT

Au premier trimestre 2015, le résultat net part du Groupe de la **Banque de financement et d'investissement** ressort à 320 millions d'euros. Après retraitement des couvertures de prêts (-3 millions d'euros) et de l'effet du DVA courant (+7 millions d'euros), le résultat net part du Groupe s'élève à 316 millions d'euros ce trimestre intégrant une charge de 78 millions d'euros en résultat net part du Groupe au titre du Fonds de résolution unique (FRU).

La contribution de la banque de financement à ce résultat retraité s'élève à 186 millions d'euros (contre 179 millions d'euros au premier trimestre 2014) et celle de la banque de marché et d'investissement à 130 millions d'euros (contre 83 millions d'euros au premier trimestre 2014).

Les activités en cours d'arrêt sont désormais incluses dans les métiers de la Banque de marchés et d'investissement et de la Banque de financement, et l'activité de SFS (*Structured and Financial Solutions*) a été réaffectée à la Banque de marchés et d'investissement (au lieu de la Banque de financement précédemment).

**Total Banque de Financement et d'investissement**

| (en millions d'euros) | **T1-15** | **T1-15*** | **T1-14** | **T1-14*** | **Variation T1*/T1*** |
|---|---|---|---|---|---|
| Produit net bancaire | **1 225** | **1 219** | **985** | **984** | **+23,9%** |
| *Dont Banque de financement* | *548* | *552* | *515* | *500* | *+10,7%* |
| *Dont Banque de marché* | *677* | *667* | *470* | *484* | *+37,6%* |
| Charges d'exploitation hors FRU | (631) | (631) | (597) | (597) | +5,8% |
| FRU | (80) | (80) | - | - | - |
| **Résultat brut d'exploitation** | **514** | **508** | **388** | **387** | **+31,2%** |
| Coût du risque | (81) | (81) | (56) | (56) | +45,5% |
| **Résultat d'exploitation** | **433** | **427** | **332** | **331** | **+28,8%** |
| Sociétés mises en équivalence | 64 | 64 | 40 | 40 | +58,1% |
| Gains/pertes sur autres actifs | 1 | 1 | - | - | ns |
| **Résultat avant impôt** | **498** | **492** | **372** | **371** | **+32,2%** |
| Impôt | (171) | (169) | (97) | (97) | +73,7% |
| Résultat net des activités arrêtées ou en cours de cession | - | - | (7) | (7) | ns |
| **Résultat net** | **327** | **323** | **268** | **267** | **+20,5%** |
| Participations ne donnant pas le contrôle | 7 | 7 | 5 | 5 | +29,6% |
| **Résultat net part du Groupe** | **320** | **316** | **263** | **262** | **+20,3%** |

** Retraité des couvertures de prêts et des impacts DVA courant*

Les revenus de la **banque de financement et d'investissement** s'établissent à 1 225 millions d'euros au premier trimestre 2015 et progressent de 23,9%[1] par rapport au premier trimestre 2014 du fait d'une bonne activité commerciale et d'un effet change favorable.

Les revenus de la **banque de marché et d'investissement** s'élèvent à 677 millions au premier trimestre 2015. Hors impact DVA, ils s'élèvent à 667 millions d'euros et progressent de 29,5%[2] par rapport au premier trimestre 2014 grâce à une activité soutenue sur l'ensemble des lignes-produits.

A 574 millions d'euros ce trimestre, les revenus des activités de *Fixed income* progressent par rapport aux trimestres précédents, confirmant la dynamique commerciale sur les activités d'origination obligataire, de taux et de change, portés par des conditions de marchés favorables (*Quantitative Easing* et volatilité). De même, grâce à une bonne performance globale, les revenus de la banque d'investissement progressent pour s'établir à 93 millions d'euros au premier trimestre 2015 à comparer à 57 millions d'euros au premier trimestre 2014.

Crédit Agricole CIB progresse au troisième rang mondial sur les émissions obligataires en euros[3] et accède au Top 3 mondial sur de nombreuses catégories d'émissions obligataires[3]. Crédit Agricole CIB est leader sur les émissions obligataires des agences en euros[3], au deuxième rang mondial sur les émissions des établissements financiers[3] et au troisième rang mondial sur les émissions obligataires souveraines et supranationales[3]. Crédit Agricole CIB conserve par ailleurs sa première position en tant que teneur de livres sur l'activité de titrisation ABCP[4] et sur le marché des *green bonds*[5].

La VaR est en légère augmentation sur un an à 10 millions d'euros au 31 mars 2015 et à 9 millions d'euros en moyenne sur le trimestre (à comparer à 7 millions d'euros au 31 mars 2014).

Les revenus de la **banque de financement** s'élèvent à 548 millions d'euros au premier trimestre 2015**.** Hors impact des couvertures de prêts, ils s'élèvent à 552 millions d'euros, stables par rapport au premier trimestre 2014 retraités de l'effet change. Les revenus de l'activité financements structurés, à 335 millions d'euros, traduisent la bonne performance notamment dans l'aéronautique et le financement d'infrastructures, génératrice de volumes et de commissions. En banque commerciale, malgré un bon niveau d'activité, les revenus, à 217 millions d'euros, sont en baisse du fait d'une base de comparaison élevée au premier trimestre 2014.

Crédit Agricole CIB conserve ainsi son premier rang mondial sur le financement aéronautique[6] et maintient sa position de leader sur les activités de syndication en France[3]. Par ailleurs Crédit Agricole CIB maintient sa troisième place en tant qu'arrangeur dans les financements de projets sur la zone EMEA[3]. Crédit Agricole CIB est leader dans le classement européen des crédits syndiqués dans le financement immobilier : n°1 en tant que chef de file et n°2 en tant que teneur de livres[7].

Les charges de la **Banque de financement et d'investissement** s'élèvent à 711 millions d'euros au premier trimestre 2015 intégrant 80 millions d'euros de charges au titre du Fonds de résolution unique (FRU). Hors FRU, les charges d'exploitation enregistrent une hausse de 5,8% entre le premier trimestre 2014 et le premier trimestre 2015, pénalisées principalement par la hausse du dollar américain. Hors FRU et à change constant, les charges sont stables.

Au premier trimestre 2015, le coût du risque reste contenu et enregistre une dotation nette de -81 millions d'euros, à comparer à un niveau faible enregistré au premier trimestre 2014 (-56 millions d'euros).

La quote-part de résultat des sociétés mises en équivalence s'établit à 64 millions d'euros au premier trimestre 2015 à comparer à 40 millions d'euros au premier trimestre 2014, traduisant une progression sensible des résultats de la Banque Saudi Fransi.

---

[1] *Revenus retraités des couvertures de prêts et des impacts DVA courant*
[2] *Revenus retraités des couvertures de prêts, des impacts DVA courant et à change constant*
[3] *Source : Thomson Financial*
[4] *Source : CPWare*
[5] *Source : Crédit Agricole CIB*
[6] *Source : Air Finance Database*
[7] *Source : Dealogic real Estate Finance*

## 6. ACTIVITES HORS METIERS

| (en millions d'euros) | T1-15 | T1-14 | Variation T1/T1 |
|---|---|---|---|
| **Produit net bancaire** | **(509)** | **(563)** | **(9,6%)** |
| *dont gestion du capital et de liquidité* | *(576)* | *(615)* | *(6,5%)* |
| *dont coûts nets alloués aux participations et à la subordination* | *(328)* | *(405)* | *(19,0%)* |
| *dont Switch* | *(186)* | *(186)* | - |
| *dont spreads émetteurs* | *(31)* | *(47)* | *(33,9%)* |
| *dont autres* | *98* | *99* | *(1,5%)* |
| Charges d'exploitation hors FRU et nouvelles taxes * | (211) | (213) | (1,0%) |
| Impact FRU et nouvelles taxes * | (72) | - | - |
| **Résultat brut d'exploitation** | **(792)** | **(776)** | **+2,0%** |
| Coût du risque | 14 | 81 | (82,7%) |
| **Résultat d'exploitation** | **(778)** | **(695)** | **+11,9%** |
| Sociétés mises en équivalence | (1) | 35 | ns |
| Gains/pertes sur autres actifs | - | 5 | ns |
| **Résultat avant impôts** | **(779)** | **(655)** | **+18,9%** |
| Impôts | 284 | 262 | +8,4% |
| **Résultat net** | **(495)** | **(393)** | **+25,8%** |
| Participations ne donnant pas le contrôle | 27 | 33 | (18,8%) |
| **Résultat net part du Groupe** | **(522)** | **(426)** | **+22,3%** |
| **Résultat net part du Groupe hors spreads émetteurs, hors FRU et nouvelles taxes*** | **(441)** | | |

**FRU (-46 m€), nouvelles taxes BCE et SRB (-4 m€) et nouvellement exigible C3S (-22 m€)*

Au premier trimestre 2015, le produit net bancaire s'établit à -509 millions d'euros, contre -563 millions d'euros au premier trimestre 2014. Il comprend -31 millions d'euros au titre des *spreads* émetteurs contre -47 millions d'euros au premier trimestre 2014.
Le produit net bancaire provenant des coûts de gestion du capital, de taux, de la liquidité et de la dette de Crédit Agricole S.A. en tant qu'organe central et trésorier de liquidité est en amélioration de 6,5% par rapport à la période correspondante en 2014. Elle provient essentiellement de la baisse de 19% des coûts de la dette relatifs aux participations et à la subordination, conséquence de la revue de l'allocation analytique des coûts de financement par nature de financement (liquidité, capital, dette, etc.).
Le coût du Switch, quant à lui, est stable à -186 millions d'euros.

Les charges d'exploitation imputées dans ce pôle, hors FRU, des nouvelles taxes BCE et SRB ainsi que de la taxe C3S nouvellement exigible sont en baisse de 1,0% entre le premier trimestre 2014 et le premier trimestre 2015.

La ligne « Sociétés mises en équivalence » ne bénéficie pas au premier trimestre 2015 d'un profit de 35 millions d'euros comme au premier trimestre 2014. Cette variation résulte exclusivement de la volatilité liée aux enregistrements des résultats d'Eurazeo.

Au total, le résultat net part du Groupe s'établit au premier trimestre 2015 à -522 millions d'euros, à comparer à -426 millions d'euros du premier trimestre 2014. Retraité des *spreads* émetteurs, du FRU, des nouvelles taxes BCE et SRB ainsi que de la taxe C3S nouvellement exigible, il s'établit à -441 millions d'euros.

## RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE

L'encours de crédit clientèle du Groupe s'établit à près de 726 milliards d'euros au 31 mars 2015. En termes de ressources, les dettes envers la clientèle au bilan représentent près de 636 milliards d'euros.

| (en millions d'euros) | T1-15 | T1-14* | Variation T1/T1* |
|---|---|---|---|
| **Produit net bancaire** | **8 035** | **7 796** | **+3,1%** |
| Charges d'exploitation hors FRU | (5 104) | (5 013) | +1,8% |
| FRU | (226) | - | - |
| **Résultat brut d'exploitation** | **2 705** | **2 783** | **(2,8%)** |
| Coût du risque | (683) | (907) | (24,7%) |
| **Résultat d'exploitation** | **2 022** | **1 876** | **+7,7%** |
| Sociétés mises en équivalence | 113 | 97 | +16,5% |
| Résultat net sur autres actifs | (4) | - | ns |
| Variation de valeur des écarts d'acquisition | - | (1) | ns |
| **Résultat avant impôts** | **2 131** | **1 972** | **+8,0%** |
| Impôts | (790) | (637) | +24,0% |
| Résultat net des activités arrêtées ou en cours de cession | (17) | 7 | ns |
| **Résultat net** | **1 324** | **1 342** | **(1,4%)** |
| Participations ne donnant pas le contrôle | 96 | 90 | +6,3% |
| **Résultat net part du Groupe** | **1 228** | **1 252** | **(1,9%)** |

**Retraité des impacts IFRIC 21 sur la comptabilisation des taxes dues.*

Au premier trimestre 2015, le groupe Crédit Agricole réalise un produit net bancaire de 8 035 millions d'euros, en hausse de 3,1% par rapport au premier trimestre 2014. L'impact des éléments spécifiques non liés à l'activité (spreads émetteurs logés dans le pôle Activités hors métiers, le DVA courant et les couvertures de prêts logés en Banque de financement et d'investissement) s'élève à -25 millions d'euros, à comparer à une charge de -45 millions d'euros au premier trimestre 2014. Le premier trimestre 2014 enregistrait également la réévaluation des titres de la banque d'Italie chez Cariparma pour +92 millions d'euros. Retraité des éléments spécifiques, le produit net bancaire progresse de 4,0% par rapport au premier trimestre 2014.

Les charges d'exploitation enregistrent au premier trimestre 2015 la contribution au Fonds de Résolution Unique (FRU) pour un total de -226 millions d'euros. Retraitées du FRU, les charges d'exploitation sont en hausse de 1,8%.

Le coût du risque est en recul de 24,7% par rapport au premier trimestre 2014. Rapporté aux encours, il s'établit à 34 points de base sur encours au premier trimestre 2015 à comparer à 45 points de base au premier trimestre 2014 soit une baisse de 11 points de base. Ce recul est particulièrement marqué en Banque de proximité en France et dans le Crédit à la consommation, notamment chez Agos Ducato.

Au total, le résultat net part du Groupe baisse de 1,9% à 1 228 millions d'euros contre 1 252 millions d'euros au premier trimestre 2014.

*****

L'information financière de Crédit Agricole S.A. pour le premier trimestre 2015 est constituée du présent communiqué de presse et de la présentation attachée. L'information réglementée intégrale, y compris le document de référence, est disponible sur le site Internet : www.credit-agricole.com/Finance-et-Actionnaires dans l'espace "Information financière" et est publiée par Crédit Agricole S.A. en application des dispositions de l'article L. 451-1-2 du Code monétaire et financier et des articles 222-1 et suivants du Règlement général de l'Autorité des marchés financiers (AMF).


**RELATIONS INVESTISSEURS + 33 1.43.23.04.31**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Denis Kleiber | + 33 1.43.23.26.78 | Fabienne Heureux | + 33 1.43.23.06.38 |
| Sébastien Chavane | + 33 1.57.72.23.46 | Marie-Agnès Huguenin | + 33 1.43.23.15.99 |
| Aleth Degrand | + 33 1.43.23.23.81 | Aurélie Marboeuf | + 33 1.57.72.38.05 |
| Laurence Gascon | + 33 1.57.72.38.63 | | |